

# SEQUENCES BOIS

## Bâtiments d'activités

mai 2010 - 9 € - numéro 810



# Bâtiments d'activités



Siège social de Quicksilver Na Pali à Saint-Jean-de-Luz (64),  
architecte : Patrick Arotcharen. Photo : JM Hoyet/ADL

■ La présence croissante des structures bois dans les bâtiments d'activités est révélatrice de nouvelles réalités. Que ce soit pour des lieux de production ou de gestion commerciale et administrative, elles répondent de façon précise aux critères de fonctionnalité et de fiabilité, et peuvent devenir un remarquable support à l'identité de la firme. Notamment lorsque le maître d'ouvrage, principal utilisateur des bâtiments, souhaite affirmer une stratégie d'entreprise respectueuse de l'environnement. Par ailleurs, par ses qualités naturelles, le bois assure aux ambiances de travail un confort très propice à l'activité des occupants. Le bois démontre aussi sa capacité à répondre à des situations inhabituelles par la réalisation d'ouvrages de grandes dimensions dans lesquelles les caractéristiques du matériau sont particulièrement pertinentes aussi bien du point de vue du comportement au feu que de la résistance aux conditions agressives. Tout en affichant une maîtrise des coûts remarquable.

p.4

Pôle de valorisation du bois à  
Thones (74)

p.7

Siège social de  
Quicksilver Na Pali à  
Saint-Jean-de-Luz (64)

p.10

Manufacture d'herbes  
aromatiques et médicinales à  
Châtillon-en-Diois (26)

p.12

Détails

Sommaire



Bâtiment artisanal à Bourg-Saint-Maurice (73),  
Architectes : Nubic architectes,  
Photo : Luc Boleghy

p.14

Usine de traitement des déchets  
à Fos-sur-Mer (13)

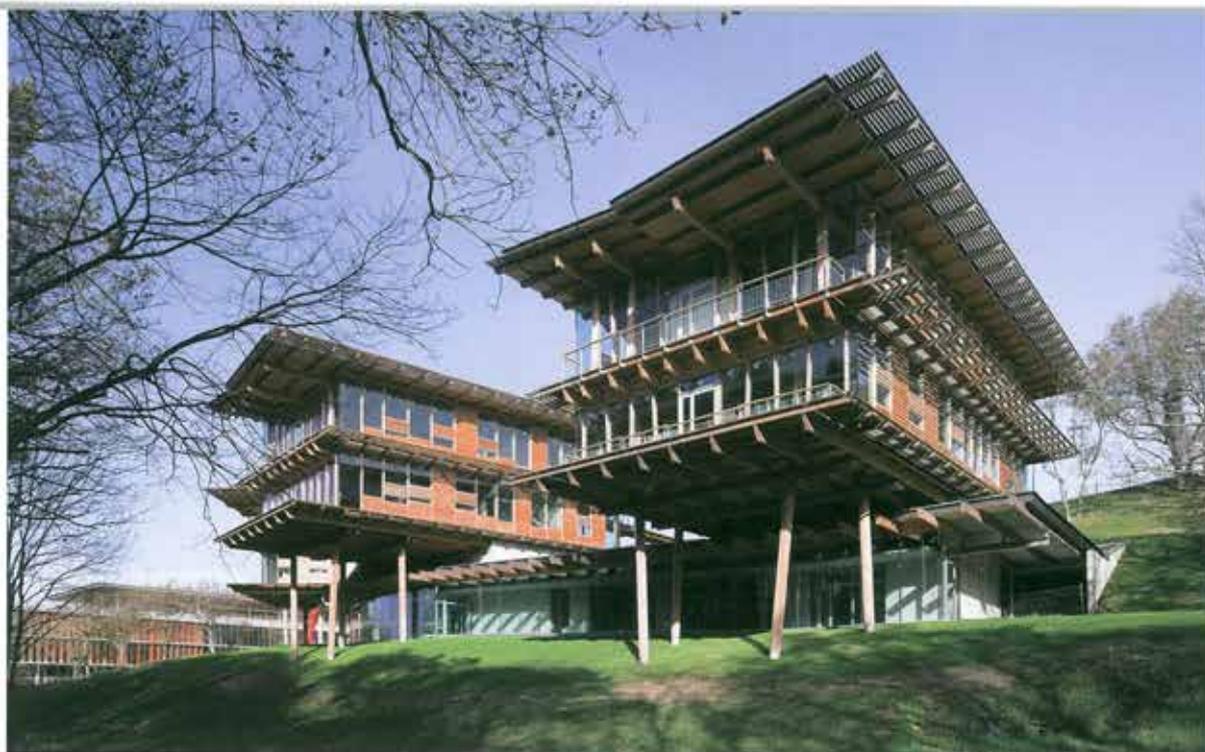
p.18

Bâtiment artisanal dans les Alpes à  
Bourg-Saint-Maurice (73)

p. 21

Centre de formation à Ried-im-Innkreis  
(Autriche)

En couverture :  
Pôle de valorisation du bois à Thones (74),  
Architectes : Brière & Brière,  
Photo : Sémaphore.



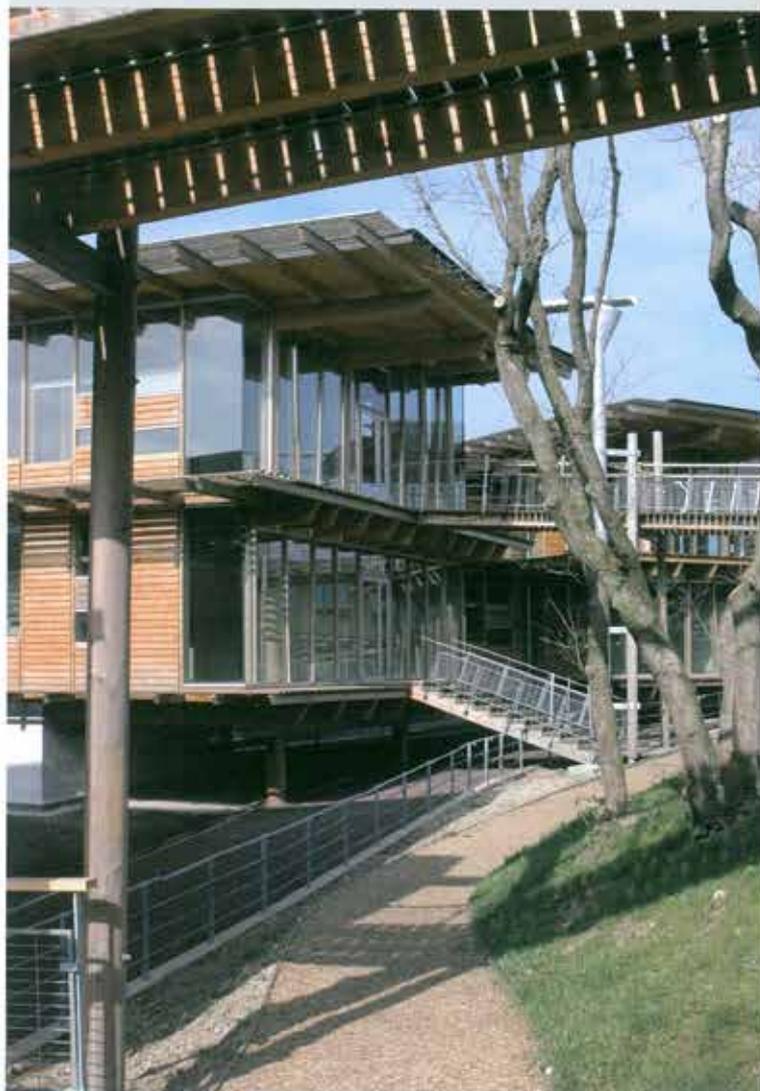
## Siège social de Quicksilver Na Pali à Saint-Jean-de-Luz

Cette société, leader dans les équipements de sports de glisse, double la surface de son siège social avec une architecture légère, complice des éléments naturels.



### UN MODE CONSTRUCTIF DIRECTEMENT LISIBLE

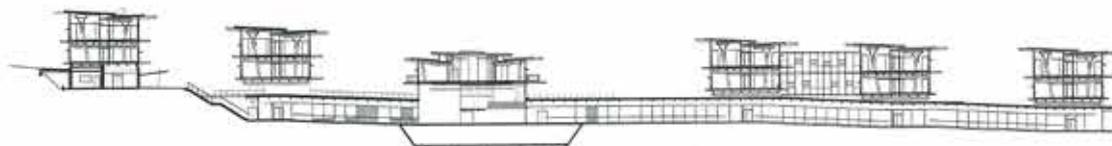
L'ensemble des activités de l'entreprise converge vers l'agora, vaste lieu de rencontre et de représentation qui forme l'articulation entre cinq bâtiments indépendants, «les satellites», et le bâtiment existant étiré sur 150 m de long. Chacun des satellites héberge une marque du groupe. Leur liaison entre eux et à l'agora par une galerie vitrée au niveau inférieur assure une communication interne efficace. Dans ce site boisé, le parti d'aménagement consiste à accrocher les constructions sur le flanc de la colline qui fait face au bâtiment existant, en épargnant la crête, seulement plantée d'un verger. Le mode d'occupation des versants découle d'une mise en place très fine de chacun des satellites au niveau du terrain d'assise et selon un arc structurant.





◀ L'agora, surmontée des bureaux de la direction est le point de convergence des circulations entre le bâtiment existant et les satellites.

▼ Coupe générale sur le site, l'agora se trouve au centre.



Le maître d'ouvrage, spécialiste des activités sportives à la recherche de sensations fortes, était en attente d'une architecture non conventionnelle. Le concept de cabanes perchées entre les arbres, proposé par l'architecte, s'est fait l'écho de cette attente. L'expression architecturale trouble sciemment les limites entre intérieur et extérieur par un jeu habile entre l'enveloppe transparente, notamment aux angles, et les éléments structurels légèrement inclinés, à l'image des troncs des arbres voisins. L'idée de la cabane se traduit par une typologie constructive qui affiche clairement l'empilement de ses éléments, visible sur tous les angles, et notamment en sous-face. En effet, la construction sur pilotis et les systèmes de circulation à l'extérieur comme à l'in-

térieur, multiplient les points de vue amplifiés par les transparences ménagées entre bâtiments et au travers des façades. La structure poteaux-poutres, conçue comme un empilage, suggère un procédé aléatoire par l'inclinaison des poteaux ronds en Douglas lamellé-collé pourtant placés sur une trame régulière. Elle est contreventée par un noyau central en béton qui abrite escaliers et équipements techniques. La recherche de transparence s'est traduite par un travail attentif sur le dimensionnement des éléments structurels afin d'en réduire l'impact. Pour accroître la finesse et la lisibilité des assemblages, des ferrures ont été spécialement étudiées pour chacun des points de liaison particuliers de la structure, sans devoir surdimensionner les pièces de bois.

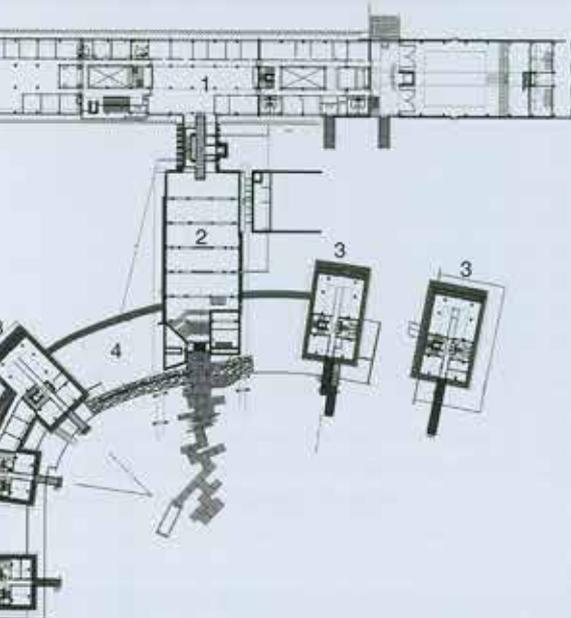




◀ Les façades sont construites avec un mur rideau dont les allèges pleines sont revêtues de lames de Douglas.

▼ Plan du rez-de-chaussée :

- 1- Bâtiment existant,
- 2- Agora,
- 3- Satellite,
- 4- Galerie vitrée.



▲ Les satellites expriment avec ostentation les empilages de poutres et de solives des planchers bois, juchés sur pilotis ; cette lisibilité des assemblages expose avec évidence l'architecture de bois aux regards des utilisateurs de l'entreprise.



▲ Les façades sont protégées par le débord de toiture et un brise-soleil horizontal qui ceinture le bâtiment.

◀ L'accès aux satellites est direct à chaque niveau, par des passerelles ou la galerie située en rez-de-jardin.

Le bilan énergétique et environnemental de l'opération se veut exemplaire. Le choix du matériau bois pour la structure, l'enveloppe et le mobilier, associé à une conception thermique économe en calories est conforté par des équipements performants, comme une ventilation double flux et une pompe à chaleur centralisée qui produit de la chaleur et du froid. La conception de l'enveloppe profite au maximum des apports solaires en réduisant les surchauffes par des brise-soleil et des vitrages spécifiques dont les caractéristiques d'absorption des infrarouges sont calibrées en fonction de l'exposition des façades. La faible inertie thermique de la structure est compensée par l'introduction de matériaux à changement de phase qui régulent les écarts de température. La consommation modélisée est de 87 kWh/m<sup>2</sup>/an. Toutefois, architecte et maître d'ouvrage veulent optimiser cette consommation en corrélant la consommation énergétique du bâtiment aux usages réels, en particulier par la mise en œuvre d'une ventilation naturelle. Cette recherche correspond aussi au souhait de travailler avec l'air, autre forme d'affirmation de la légèreté. ■

Architecte : Patrick Arotcharen, Antoine Guiraud, chef de projet, (64) / Maître d'ouvrage : Quiksilver Na Pali / BET Bois : 3B (82) / Paysagiste : Emmanuelle Crozet (33) / Charpente bois : S.A. Coppet (79) / Réalisation : 2010 / Lieu : Saint-Jean-de-Luz (64) / Photos : J.M. Hoyet/ADL, Mathieu Choiselat.